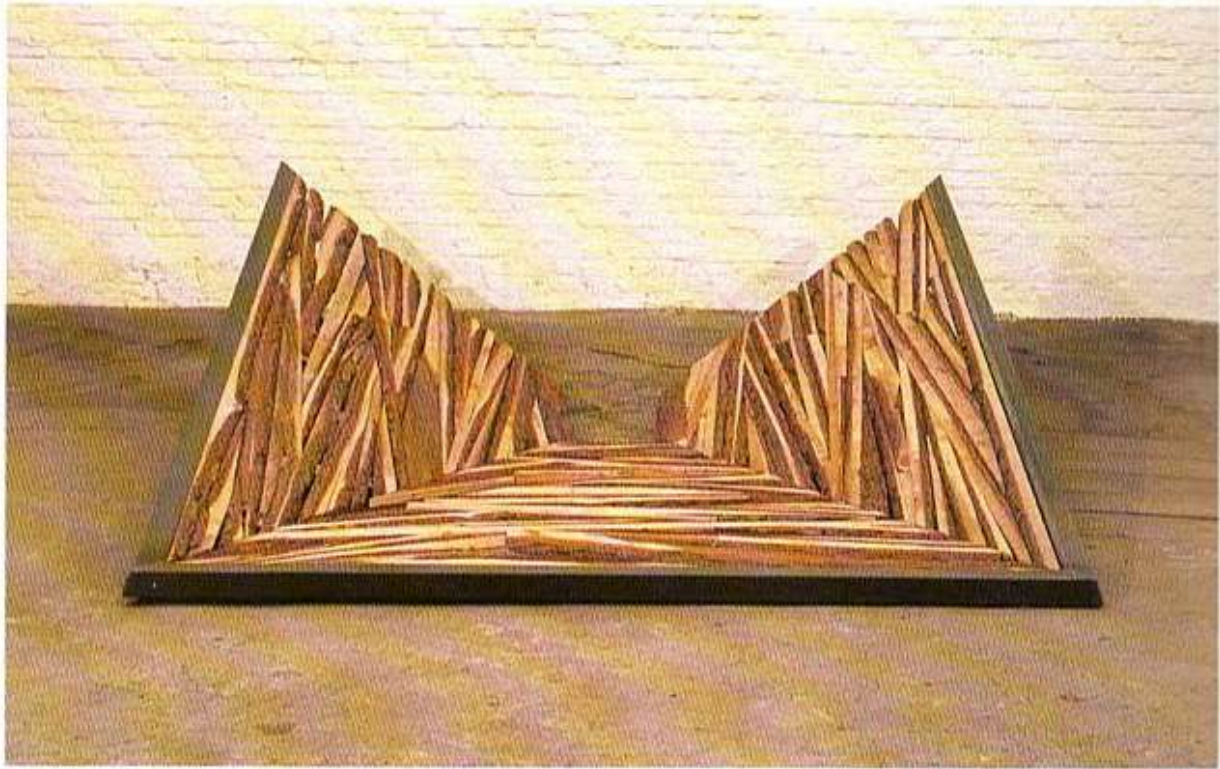


Philippe LE DOCTE

LA NOTICE D'INTRODUCTION A L'ART ACTUEL INTERVIENT AVANT TOUTE PRESENTATION SPECIALISEE
C'EST UNE AMORCE A LA PERCEPTION DE L'OEUVRE.



NOTICE D'INTRODUCTION par Christian WEIDMANN



Sans titre N° 29. 1990, bois, fer, 200 X 200 X 57 cm. (photographie prise dans l'atelier de Philippe Le Docte, à Bruxelles)

Page précédente: **Sans titre N° 29.** détail

Sans titre N°29, de Philippe Le Docte, est constitué de trois surfaces principales dont la complexité interne contraste avec l'extrême netteté des contours rectilignes. C'est pourquoi ces derniers attirent l'attention isolément, indépendamment des caractéristiques matérielles des formes intérieures. Il s'ensuit une mise en évidence de la nette modification d'apparence que subit l'environnement proche du seul fait de la présence de cette sculpture.

La découpe nette du côté clair des éléments en bois brut donne à voir un ensemble de lignes droites qui suggère la présence d'un ordre géométrique précis. Toutefois, les nombreuses irrégularités de l'écorce tortueuse, qui délimite l'autre côté de chaque latte, dispersent trop l'attention pour que nous parvenions à définir un tel ordre. La juxtaposition de deux agencements de formes si opposés produit un effet particulier : les planches, bien que montées bord à bord paraissent passer les unes en dessous des autres.

L'impossibilité de déterminer avec précision la forme et l'emplacement de chaque élément aboutit à détourner l'attention de l'apparence matérielle de ces surfaces.

La simplicité des contours géométriques de **Sans titre N°29** accentue ce phénomène. En coupant net les enchevêtrements de lattes, sans tenir compte de leurs formes particulières, ils nous amènent à considérer cet ensemble comme nous le faisons ordinairement de toute matière première que caractérise une telle découpe. Tout comme les copeaux de surfaces en bois aggloméré disparaissent vite à la vue, au profit de la forme des objets qu'elles constituent, l'aspect complexe des lattes passe alors au second plan, laissant voir la forme nette des contours de l'œuvre. La similitude s'arrête là. L'observation de la forme générale d'un objet manufacturé nous amène habituellement à en comprendre la fonction, renvoyant la réflexion au delà de la simple apparence. En l'absence d'informations de ce type, c'est la forme de **Sans titre N°29** qui continue à attirer l'attention. Cette forme étant perçue indépendamment de l'aspect matériel de la sculpture, celle-ci se trouve résumée à un volume simple.

L'absence de lien évident entre les contours et l'intérieur des surfaces aboutit à nous la faire prendre en compte comme nous le faisons ordinairement de tout visuel de ce type. Nous sommes ainsi amenés à la considérer comme nous considérons un schéma (il définit en effet l'objet par ses seuls contours, aucun lien

n'associant les lignes aux particularités matérielles de la feuille sur laquelle il est dessiné).

Chaque segment de droite qui définit les trois surfaces est pris en compte sous les seuls aspects qu'ils donne à voir : sa dimension et son orientation. Tout comme dans un schéma, ces deux particularités mettent en avant les caractéristiques spatiales des plans de la sculpture (leur profondeur et leurs dimensions) au détriment de tout autre information.

Passant outre la saturation de l'attention produite par la toute première approche des surfaces, notre observation aboutit enfin à fixer précisément la forme de **Sans titre N°29**. Nous poursuivons alors l'observation en mettant en œuvre ce type de prise en compte de l'objet (il vient de prouver son efficacité). Ainsi, lorsque nous regardons la partie du sol visible dans la découpe carrée centrale de la sculpture, nous ne la considérons pas en fonction du sol auquel elle appartient, mais en fonction des contours de cette découpe dans lesquels elle s'inscrit. Ils déterminent la forme sous laquelle nous la prenons alors en compte.

Dans un schéma, toutes les lignes qui ont les mêmes caractéristiques représentent des plans qui sont orientés dans la même direction. Les trois bords de la découpe carrée étant parallèles aux bords extérieurs de l'œuvre, la surface qu'ils déterminent est perçue comme si elle leur était parallèle. La portion de sol se trouve rabattue en avant.

L'effet qui découle de cette prise en compte de la sculpture sous son aspect linéaire est si fort, que la portion du mur vertical vue au travers de la découpe nous apparaît elle aussi, à cet instant, comme si elle avait été rabattue en avant.

C'est au moment où notre regard quitte la sculpture pour observer le mur, à l'arrière plan, que nous éprouvons pleinement la forte distorsion qu'elle produit sur l'environnement proche : le fragment de mur semble soudainement quitter sa position oblique au sein de l'œuvre pour réintégrer sa situation verticale dans le mur. Se produit alors un effet de basculement d'autant plus incompréhensible qu'il est inédit.

Tout en nous donnant à éprouver cet effet particulier, **Sans titre N°29** met en évidence une caractéristique générale de la sculpture qui passe habituellement inaperçue. Notre manière de regarder s'en trouve dès lors définitivement modifiée.

Philippe LE DOCTE

Né à Lukala (Zaïre) en 1962,
Vit et travaille à Bruxelles.

Expositions, depuis 1987:

- 1987 : *Médiatine*, Bruxelles
Sculpture / Structure, Tournai
- 1988 : *Exposition de l'atelier de sculpture de La Cambre*, théâtre,
Plan K, Bruxelles
Parcours, Centre d'Art Contemporain, Bruxelles
- 1989 : *Biennale des écoles d'art d'Europe*, Anvers
Incidents de parcours, Palais des Beaux-Arts, Bruxelles
Jeux de la francophonie, Rabat (Maroc)
Promotion 89, Châtaigneraie, Flémalle
Fêtes de la Saint Martin, Tourines la Grosse
- 1990 : *Ouvrons les ateliers 1990*, atelier Saint-Anne, Bruxelles
Franche Forme, Château de Franchimont, Theux
La jeune sculpture après La Cambre, Hôtel Van de Velde, Bruxelles
Entre cours et jardins, Saint Gilles
Fondation Hélan Art, Bornem
Foyer Culturel d'Andrimont, Dison
Hôpital Vincent Van Gogh, Marchienne au Pont
- 1991 : Château de Stolberg (Allemagne)
Sculpteurs en liberté, Centre Wallonie-Bruxelles Beaunord, Paris
Signes de Belgique, Musée des Beaux-Arts, Taipei (Taiwan)
Mises en oeuvres, de l'esquisse au site, Hamois en Condroz
Vice Versa, Galerie de prêt d'oeuvres d'art, Bruxelles
- 1992 : Centre d'Art Contemporain *Passages*, Troyes (France).

Bibliographie:

- *Bois, métal, carton : un parcours*, Jacques Meurisse (La Libre Belgique, 02/12/1988)
- *Philippe Le Docte est sculpteur*, Brigiite de Patoul (catalogue *Incidents de parcours*, Bruxelles, 1989)
- *Dix fils d'Ariane*, Marie-Ange Brayer (Art et Culture, Juin 1989)
- *Expositions*, Stéphane Penxten (La Libre Belgique, Janvier 1990)
- *Cinq sculpteurs belges en liberté à Paris*, Jo Dustin (Liberté, 1990)
- *Sculpteurs belges: un parcours*, Stéphane Penxten (La Libre Belgique, 15 mai 1991)
- *Sculptures*, Jo Dustin (Art et Culture, juin 1990)
- *Philippe Le Docte*, Brigitte de Patoul (catalogue de la galerie de prêt d'oeuvres d'art, Bruxelles, 1991).

Cette notice d'introduction est éditée à l'occasion de l'exposition Michel CLERBOIS, Philippe LE DOCTE du 21 mars au 13 juin 1992 au Centre d'Art Contemporain Passages : 3, rue Vieille Rome - 10 000 Troyes - France
Tél: 25 80 59 42 - Télécopie: 25 76 17 12 - ouvert du lundi au samedi de 14 h à 18 h.

Avec le concours du Ministère de la Culture et de la Communication, Direction Régionale des Affaires Culturelles, de la Région Champagne-Ardenne, de l'Office Culturel Régional de Champagne-Ardenne, et de la Maison du Boulanger pour Passages, de la Région Champagne-Ardenne, et de l'Office Culturel Régional de Champagne-Ardenne (O.R.C.C.A.) pour ART PUBLIC.

Conception: Christian Weldmann - 50, rue du disque - 75645 Paris cedex 13 Tél (1) 45 86 67 41

pour ART PUBLIC : 3, rue Vieille Rome - 10000 Troyes - France

ISBN 2 - 908375 - 21 - 4



Photo : Jacky Lecouturier